

ALGÈBRE. — K-théorie algébrique. Sur l'ordre de $K_3(\mathbb{Z})$.

Note (*) de M. Max Karoubi, transmise par M. Henri Cartan.

On montre que l'ordre de $K_3(\mathbb{Z})$ est divisible par 48. Ceci contredit une conjecture récente de Lichtenbaum qui implique $\# K_3(\mathbb{Z}) = 24$.

1. La « suite exacte des 12 ». — Nous conserverons pour l'essentiel les notations de (6). Pour des raisons de symétrie, nous écrirons cependant ${}_e W^n(A)$ le groupe ${}_e L^n(A)$ de (6). L'involution de A induit un « foncteur de dualité » sur la catégorie des A-modules projectifs de type fini, foncteur qui induit une involution $x \mapsto \bar{x}$ sur les groupes $K^n(A)$. Nous noterons

$$k^n(A) = \{x = \bar{x}\} / \{x = y + \bar{y}\} \quad \text{et} \quad k'^n(A) = \{x = -\bar{x}\} / \{x = y - \bar{y}\}.$$

On a donc

$$k^n(A) = \hat{H}^{\text{pair}}(\mathbb{Z}/2; K^n(A)) \quad \text{et} \quad k'^n(A) = \hat{H}^{\text{impair}}(\mathbb{Z}/2; K^n(A)).$$

THÉORÈME 1. — Soit A un anneau hermitien K-régulier tel que 2 soit inversible dans A. On a alors une suite exacte à 12 termes :

$$\begin{array}{cccccccccccc}
k^n(A) & \longrightarrow & {}_e W^{n-1}(A) & \longrightarrow & -{}_e W^{n+1}(A) & \longrightarrow & k'^n(A) & \longrightarrow & {}_e W^n(A) & \longrightarrow & {}_e W^n(A) \\
\uparrow & & & & & & & & & & \downarrow \\
-{}_e W^n(A) & \longleftarrow & -{}_e W^n(A) & \longleftarrow & k'^n(A) & \longleftarrow & {}_e W^{n+1}(A) & \longleftarrow & -{}_e W^{n-1}(A) & \longleftarrow & k^n(A)
\end{array}$$

En fait, ce théorème est une conséquence formelle de l'isomorphisme ${}_e V^n(A) \approx -{}_e U^{n-1}(A)$ démontré dans (6) et des suites exactes

$$\begin{array}{ccccccc}
{}_e L^{n-1}(A) & \longrightarrow & K^{n-1}(A) & \longrightarrow & {}_e V^n(A) & \longrightarrow & {}_e L^n(A) & \longrightarrow & K^n(A) \\
& & & & \cong & & & & \\
K^{n-2}(A) & \longrightarrow & -{}_e L^{n-2}(A) & \longrightarrow & -{}_e U^{n-1}(A) & \longrightarrow & K^{n-1}(A) & \longrightarrow & -{}_e L^{n-1}(A)
\end{array}$$

où l'homomorphisme zigzag $K^{n-1}(A) \rightarrow {}_e V^n(A) \approx -{}_e U^{n-1}(A) \rightarrow K^{n-1}(A)$ est $x \mapsto x - \bar{x}$, noter que

$${}_e W^n(A) = \text{Ker} [{}_e L^n(A) \rightarrow K^n(A)] \quad \text{et} \quad -{}_e W^{n-2}(A) = \text{Coker} [K^{n-2}(A) \rightarrow -{}_e L^{n-2}(A)];$$

2. CALCUL DE $K^{-3}(\mathbb{Z})$ ET DE ${}_1 W^{-3}(\mathbb{Z})$.

THÉORÈME 2. — Désignons par \mathbb{Z}' l'anneau $A = \mathbb{Z}[1/2]$. Si $\varepsilon = 1$ on a alors ${}_e W^{-3}(A) = 0$.

Démonstration. — Puisque \mathbb{Z}' est un anneau euclidien, on a

$$-{}_1 W^{-1}(\mathbb{Z}') = \text{Sp}(\mathbb{Z}') / [\text{Sp}(\mathbb{Z}'), \text{Sp}(\mathbb{Z}')] = 0.$$

D'autre part, l'homomorphisme ${}_{-1}W^{-2}(Z') \rightarrow k^{-2}(Z')$ est induit par l'homomorphisme « oubli » ${}_{-1}L^{-2}(Z') \rightarrow K^{-2}(Z')$. D'après la suite exacte d'une localisation et l'isomorphisme entre les théories $K^n(A)$ et $K^{-n}(A)$ [résultats démontrés par Quillen ⁽⁷⁾], on a la suite exacte

$$\begin{array}{ccccccc} K^{-2}(Z/2) & \rightarrow & K^{-2}(Z) & \rightarrow & K^{-2}(Z') & \rightarrow & K^{-1}(Z/2) \\ \parallel & & \parallel & & & & \parallel \\ 0 & & Z/2 & & & & 0 \end{array}$$

Donc $K^{-2}(Z) \approx K^{-2}(Z') \approx Z/2$, de générateur le lacet $(h(x))^4$, où

$$h(x) = \begin{pmatrix} 1 & x \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -x & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & x \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Puisque $Sp_2(Z') = SL_2(Z')$, le générateur est bien dans l'image de l'homomorphisme ${}_{-1}L^{-2}(Z') \rightarrow K^{-2}(Z')$. D'après la suite exacte des 12,

$$\dots \rightarrow {}_{-\varepsilon}W^n(A) \rightarrow k^n(A) \rightarrow {}_{\varepsilon}W^{n-1}(A) \rightarrow {}_{-\varepsilon}W^{n+1}(A) \rightarrow \dots,$$

avec $A = Z'$, $n = 2$ et $\varepsilon = 1$, on a bien ${}_1W^{-3}(Z') = 0$.

Désignons par π_n^s le n -ième groupe d'homotopie stable des sphères. D'après un théorème de Barratt, Priddy, Quillen, Segal ⁽⁸⁾, on a $\pi_n^s = \pi_n(B^+ \Sigma_\infty)$ où Σ_∞ désigne le groupe symétrique infini [pour la construction « + » voir ⁽⁹⁾ par exemple]. Ceci permet de définir un homomorphisme $\pi_n^s \rightarrow K_n(Z)$ en plongeant le groupe symétrique infini dans $GL(Z)$. D'après Quillen, l'homomorphisme $Z/24 \approx \pi_3^s \rightarrow K_3(Z) \approx K^{-3}(Z)$ est injectif. Nous montrerons dans le paragraphe suivant que cet homomorphisme n'est pas surjectif au niveau de la composante 2-primaire. En fait, écrivons de nouveau la suite d'une localisation au niveau K^{-3} :

$$\begin{array}{ccccccc} K^{-3}(Z/2) & \rightarrow & K^{-3}(Z) & \rightarrow & K^{-3}(Z') & \rightarrow & K^{-2}(Z/2) \\ \parallel & & & & & & \parallel \\ Z/3 & & & & & & 0 \end{array}$$

D'après cette suite, les composantes 2-primaires de $K^{-3}(Z)$ et de $K^{-3}(Z')$ sont isomorphes et, pour démontrer l'assertion ci-dessus, on peut remplacer Z par Z' , ce qui va permettre d'appliquer les techniques de K -théorie hermitienne.

3. CALCUL DE L'ORDRE DE $K_3(Z) \approx K^{-3}(Z)$. — D'après l'interprétation simpliciale des groupes K^{-n} (valable aussi pour les groupes ${}_eL^{-n}$) donnée par Gersten ⁽⁴⁾ et Anderson ⁽¹⁾, l'homomorphisme $\pi_3^s \xrightarrow{\alpha} K^{-3}(Z')$ se factorise par ${}_1L^{-3}(Z')$. En effet, si Σ_r désigne le groupe symétrique à r variables, l'homomorphisme de groupes simpliciaux (triviaux) $\Sigma_r \rightarrow GL_{2r}(Z')$ défini par

$$f(\sigma) = \gamma \begin{pmatrix} \sigma & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \gamma^{-1} \quad \text{avec} \quad \gamma = \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$$

(matrices en blocs $r \times r$) se factorise par le groupe ${}_1O_{r,r}(Z')$ [pour la définition précise de ${}_eO_{n,n}(A)$, voir ⁽⁵⁾, ⁽⁶⁾]. L'homomorphisme $\Sigma_\infty \rightarrow GL(Z')$ obtenu par passage à la limite inductive induit une application $B^+ \Sigma_\infty \rightarrow B_{GL(Z')}$ homotope à la précédente en

